

I

IMAGES.

En Provence et dans tout le Languedoc, jusqu'aux Cévennes, il y a encore quelques années, des chanteurs ambulants avaient coutume de s'installer sur la place où, les jours de marché, les jardinières, debout derrière des corbeilles, criaient leurs pommes d'amour, leurs aubergines, et vantaient le sucre des muscats et la chair ferme des pêches de vignes.

D'abord, on ne faisait pas attention à eux, L'homme ressemblait, avec sa blouse, à un de ces fondeurs de cuillers qui viennent de l'Auvergne, portant leurs creusets, leurs moules, leur charbon de bois et leurs barres d'étain.

La bonne femme était pareille à toutes les bonnes femmes du pays et leur attirail était modeste: une toile roulée comme une bâche qu'ils posaient contre un platane et deux longues baguettes.

Ils prenaient leur temps, choisissaient leur heure et faisaient un tour, pour leur plaisir.

Le drapeau de la mairie était immobile dans le soleil. Deux enfants de chœur jouaient aux billes derrière la sacristie. Ils étaient habillés pour un baptême. Mais s'ils avaient endossé la jupe coquelicot et le surplis blanc, ils gardaient tout de même leurs sabots.

Les marchands de fruits et de légumes faisant trop de bruit, on avait fermé les fenêtres de l'école communale où les petits ânonnaient leur leçon. Des retraités à quarante sous par jour, chassés des bancs sous les platanes où ils avaient coutume de s'asseoir et de goûter la douceur de la matinée, passaient lentement entre les rangées de corbeilles, inspectant les melons de Cavaillon, les caisses de raisins et; de figues, et ils avaient des têtes régulières de vieux jurisprudents romains.

Sous un immense parapluie de cotonnade pourpre, une jeune femme, plus élégante que revendeuses et qui arrivait d'Avignon ou de Nîmes, étalait des rubans et des coupons d'étoffe sur des tréteaux. Les paysans étaient un peu intimidés devant son éventaire. Ses mains étaient blanches et elle portait chapeau. Attifée comme les commises des bazars, près de la Préfecture, elle se parfumait comme les chanteuses qui débarquent du train de six heures, le samedi soir, et vont en cache-poussière de tussor, au Café des fleurs ou à l'Eden concert.

Sur le siège d'une voiture, un grand gueusard imposait silence à deux faméliques jouant, l'un du trombone, l'autre du cornet à pistons. Il était en veston gris, mais il était coiffé d'un casque pareil à ceux des héros de l'Iliade. Au bout de ses doigts chargés de bagues trop grosses, il élevait un flacon où l'on voyait, dans un liquide doré, un serpent étuvé et blanchâtre ou un ver solitaire.

C'était un marchand d'élixir vermifuge. Il arrachait aussi les dents avec le geste d'un aubergiste qui débouche une bouteille de Châteauneuf-du-Pape ou de Tavel. Ceux qui en avaient essayé le disaient fort entendu.

L'opération coûtait cinquante sous et on emportait sa molaire qu'il roulait comme un berlingot, avec une rapidité d'escamoteur, dans un papier de soie, tout en déchaînant la musique, les rôts du trombone et les éclats déchirants du piston...